

La problématique démographique et la question de la fécondité.

Chapitre 7

Introduction

- ▶ La mesure de la natalité et de la fécondité:
- ▶ Le taux de natalité
- ▶ Le taux de fécondité
- ▶ L'indice synthétique de fécondité
- ▶ La descendance finale

Le taux de natalité

- ▶ Il rapporte le nombre de naissances vivantes à la population.
- ▶ Quand on lui soustrait le taux de mortalité, on obtient le taux d'accroissement naturel:
- ▶ Il se situe autour de 10 pour 1000
- ▶ En 2025 en France : 645 000 naissances / 651 000 décès.
- ▶ → Taux d'accroissement naturel négatif

Le taux de fécondité général

- ▶ Il mesure le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer (15– 49 ans)
- ▶ Peu utilisé à cause des effets de générations

L'indice synthétique de fécondité (ICF)

- ▶ Est la somme des taux de fécondité spécifiques par âges
- ▶ Il devrait être égal 2,1 pour assurer le renouvellement des générations (car il naît 105 garçons pour 100 filles et que certaines femmes n'auront pas d'enfants.)
- ▶ Il est de 1,56 en France actuellement. Il baisse pour la 11^e année consécutive.
- ▶ Il est prospectif

La descendance finale

- ▶ Mesure le nombre moyen d'enfants qu'une génération de femmes a effectivement eus à la fin de sa période reproductive :
- ▶ Il est rétrospectif.
- ▶ Son calcul s'arrête aujourd'hui pour les femmes nées en 1977.
- ▶ Elle demeure encore aujourd'hui largement supérieure à 2 mais diminue.

I) La baisse de la fécondité en Europe

- ▶ Une problématique commune.
- ▶ Jusqu'en 2023, la France avait la plus forte fécondité de l'UE. Aujourd'hui c'est la Bulgarie.
- ▶ Transition démographique terminée → diminution de la population active , diminution de la croissance et du niveau de vie.
- ▶ Plus difficultés à financer les retraites.

Or

- ▶ Excepté en Bulgarie et en Allemagne, le nombre d'enfants désirés chez les femmes de 20 à 24 en Europe reste supérieur à 2.
- ▶ → double nécessité pour les gouvernements européens d'accorder une attention particulière au nombre des naissances (santé économique et finances publics (macro) et répondre aux aspirations en termes de parentalité (micro)

L'ICF en Europe en 2024 : 1,34 contre 1,54 en 2014

- ▶ Si aujourd'hui la population européenne continue d'augmenter c'est uniquement du fait de l'immigration.
- ▶ Les ICF les plus bas: Malte, Espagne, Lituanie ,Pologne, Italie
- ▶ Les ICF les plus élevés: Bulgarie, France, Slovénie, Danemark, Irlande, Slovaquie

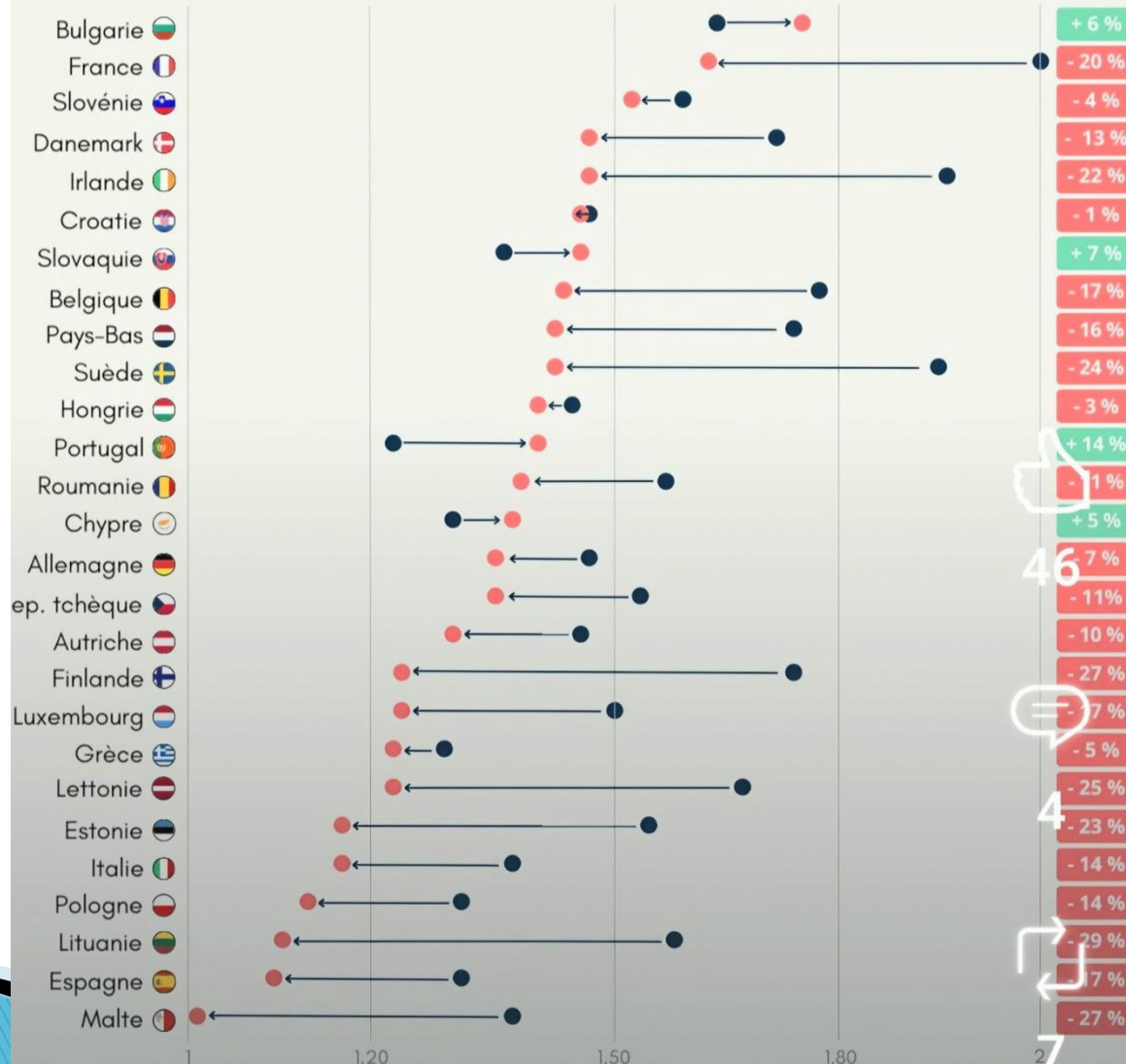
Une fécondité en mutation .

- ▶ L'IFC augmente en Bulgarie, Slovaquie, Portugal, Chypre
- ▶ Il diminue fortement : Malte, Lituanie; Estonie, Lettonie, Finlande, Suède, Irlande & France

LE NOMBRE D'ENFANTS PAR FEMME DANS L'UNION EUROPÉENNE

Évolution entre 2014 et 2024, par État membre

● Le nombre d'enfants en 2014 ● Le nombre d'enfants en 2024



46



4



7

II) Les facteurs déterminants de la fécondité

- ▶ A) Les dépenses sociales en faveur des familles :
- ▶ 3 formes : –allocations diverses; – services divers (garde d'enfants...)- allégements fiscaux.
- ▶ C'est en Suède, France et Pologne que ces aides sont les plus élevées en % du PIB(+ de 3,4 % du PIB en France et en Suède)
- ▶ C'est En Espagne, au Portugal et en Irlande qu'elles sont les plus faibles.

Quel impact des aides financières aux familles sur la fécondité?

- ▶ Dans L'U-E hors PECO, il semble qu'un soutien financier plus généreux soit associé à un taux de fécondité plus élevé.
- ▶ Mais cet impact est limité voire faible.
- ▶ Cette corrélation semble même légèrement négative dans les PECO.

B) Lien entre mortalité infantile élevée et fécondité.

- ▶ Vrai en France de 1965 à 1980: le taux de fécondité diminue avec la mortalité infantile.
- ▶ Cela traduit la fin de la transition démographique, ce n'est plus vrai depuis.
- ▶ D'autres facteurs sont à l'œuvre : transformations des structures familiales et diffusion de l'emploi salarial des femmes.
- ▶ Pas de corrélation avérée dans l'U-E dans la période actuelle (étude de 2018)

C) La compatibilité vie professionnelle –vie familiale (1)

- ▶ C'est en général là où le taux d'emploi des mères est le plus élevé que les taux de fécondité sont aussi les plus élevés.(Hors PECO)
- ▶ Exception : France où le taux d'emploi des mères demeure assez faible et l'Espagne où le taux d'emploi des mères est plus élevé.
- ▶ Les infrastructures de garde des jeunes enfants jouent un rôle important facilitant le retour rapide des femmes sur le marché du travail.

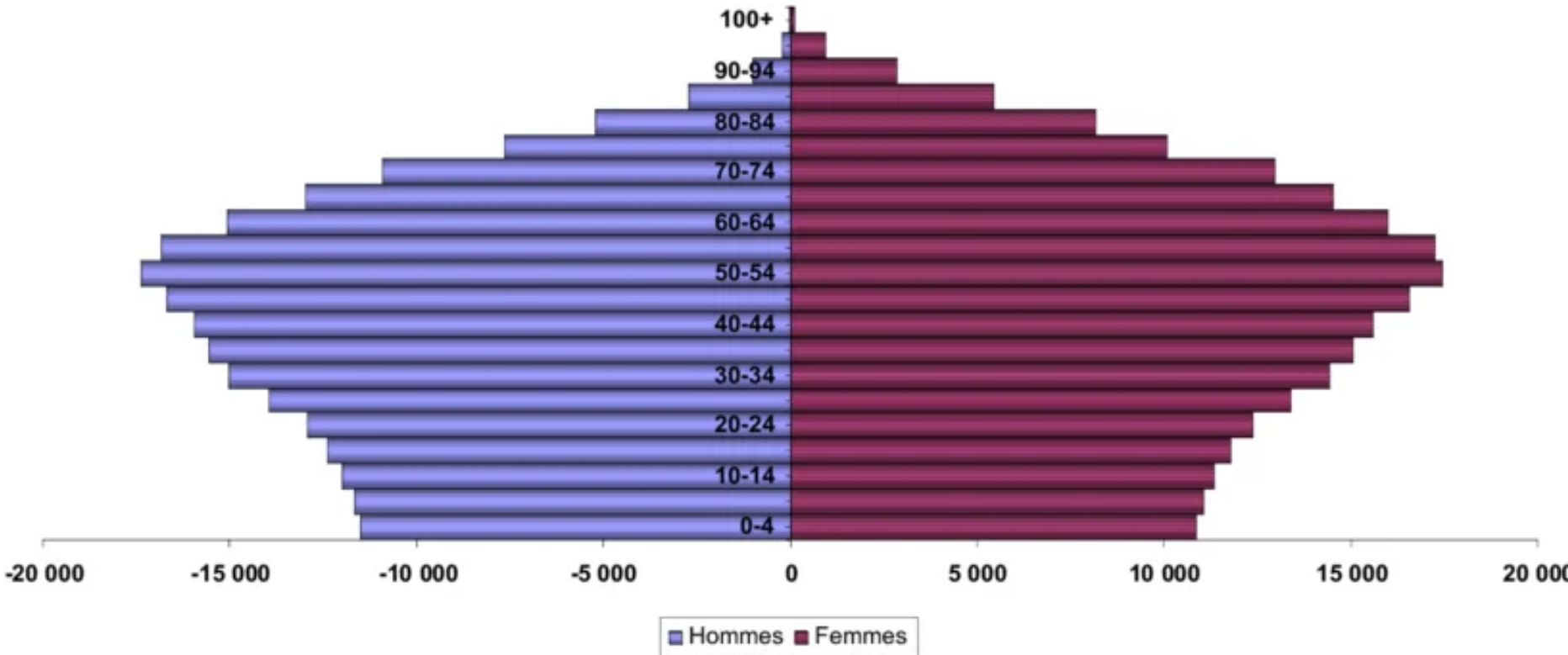
C) La compatibilité vie professionnelle –vie familiale (2)

- ▶ Dans les PECO ,il existe une corrélation négative entre le taux d'emploi des mères et la fécondité.
- ▶ C'est aussi vrai en Italie
- ▶ Explications : facteurs culturels, rôle de la famille traditionnelle.
- ▶ *La fécondité est en général plus faible dans les pays où la proportion de personnes croyant que l'enfant souffre si la mère travaille contre rémunération est forte*

Conclusion

- ▶ Avec un ICF de l'ordre de 1,4 la population de l'U-E vieillit par le haut et par le bas de sa pyramide des âges.
- ▶ (Corée du Sud : 0,72)
- ▶ Préoccupation des pays européens.
- ▶ La clé semble être dans la capacité de concilier vie familiale et vie professionnelle.
- ▶ Rôle important des congés parentaux et de l'accès étendu aux infrastructures de garde des jeunes enfants.

UE25 2020



Pyramide des âges de la France

- ▶ <https://www.insee.fr/fr/outil- interactif/5014911/pyramide.htm#!y=1995&v=2&c=0>